

LE PETIT CANARD DU MOUSTOIR

Journal réalisé par le Comité des Fêtes du Moustoir
en collaboration avec l'école La Touline et l'association des Amis de La Touline



N°26

Septembre 2022

Aménagement du Moustoir : Priorité aux piétons et aux cyclistes

« Globalement, il n'y aura pas de modification par rapport au projet présenté aux habitants à La Lucarne le 4 juillet dernier. » C'est ce qu'affirme en ce début septembre Corine Delapierre, urbaniste au cabinet Urbae, maître d'œuvre de l'aménagement du Moustoir. Ce que confirme Gérard Laprun, l'élu référent du quartier.

Si tout se passe comme prévu, le hameau du Moustoir, tout particulièrement la rue Saint-Martin et le carrefour avec la rue du Moustoir et la route du Gréo, aura fait peau neuve à l'été 2023. Comme pour tout projet de cette ampleur, il existe toujours des incertitudes. Ainsi pour la mise en impasse de la voie Ouest de la rue Saint-Martin vers le Moulin de Pomper, les discussions en cours pour l'emprise des terrains qui permettront les demi-tours du ramassage des déchets ménagers doivent être finalisées. D'autre part, les délais des travaux sont soumis aux aléas de la conjoncture économique. Ceux de la réfection par GMVA des réseaux d'eau potable et d'eaux usées ont, de ce fait, pris un mois de retard.

« Le premier objectif, explique Corine Delapierre, c'est que le carrefour entre les quatre axes de circulation, ce qu'on pourrait appeler « la place du Moustoir », ne doit plus disposer du statut de route. Le trafic Nord-Sud est emprunté aujourd'hui par des gens qui traversent le Moustoir comme un itinéraire-bis. Et donc, ils le traversent à vive allure. C'est exactement l'inverse de ce que nous recherchons. » C'est pourquoi, sur le carrefour il n'y aura plus de stop mais une simple priorité à droite, ce qui obligera tout le monde à ralentir. Ce sera accompagné d'un dispositif de plateau qui limitera la vitesse et dessinera une zone de rencontre, de circulation partagée, où la vitesse sera limitée à 20 km/h et les piétons, prioritaires, pourront traverser et circuler sur toute la zone. Le code de la route appelle cela une « zone de partage ».

Sur la rue du Moustoir et le haut de la route du Gréo, peu de changement si ce n'est que, sur l'un des côtés de ces voies au moins, les trottoirs seront aménagés pour être en accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Comme ce sera le cas sur l'ensemble des voies du Moustoir.

Ce qui va changer par contre de façon importante, c'est la place du vélo qui n'est pas actuellement prise en compte.

Cette place, ce sera un espace dédié sur Saint-Martin Est parce que c'est le chemin jusqu'à l'école. Ce sera un « chaudiou » sur la partie Ouest de la rue Saint-Martin, parce qu'on est sur une piste cyclable normée avec un autre usage. Mais sur l'axe Nord-Sud, les vélos devront encore partager la chaussée avec la voiture. « On ne peut créer une voie en chaudiou sur une courte distance, assure Corine Delapierre. Je pense que dans l'avenir, il faudra un chaudiou sur la partie Nord-Sud en la prolongeant beaucoup plus loin ».

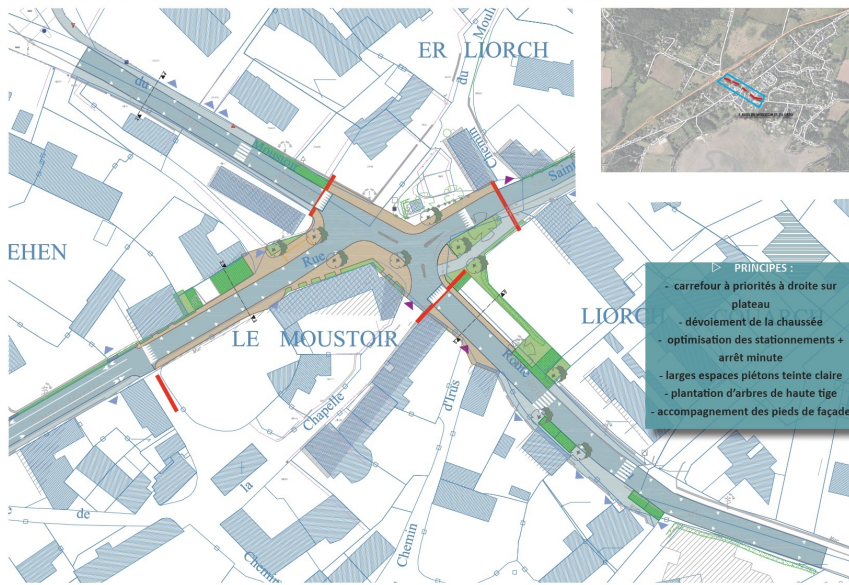
« Le fil rouge de cet aménagement, c'est d'inverser les usages, insiste la jeune urbaniste. C'est très simple. C'est de faire en sorte qu'on puisse aller à pied partout et que les quatre branches de l'axe offrent une réponse adaptée à la pratique du vélo. Pour cela, il faut que la voiture ne soit plus dominante, que les aménagements accompagnent visuellement et réellement la limitation de la vitesse. »

Si une circulation douce et apaisée constitue bien le cœur du projet, ce ne sera pas le seul élément. Ainsi par exemple sur l'Est de la rue Saint-Martin, le côté Nord de la chaussée au pied des murs devrait être végétalisé.

Les travaux devraient débuter sur la partie Ouest de la rue Saint-Martin dès le début octobre.

Une réalisation attendue et qui devrait correspondre dans l'ensemble aux souhaits émis par la population lors de la consultation publique.

LE CARREFOUR : SÉQUENCE 3 / RUES DU MOUSTOIR ET DU GRÉO



- PRINCIPES :
- carrefour à priorités à droite sur plateau
 - dévolement de la chaussée
 - optimisation des stationnements + arrêt minute
 - larges espaces piétons teinte claire
 - plantation d'arbres de haute tige
 - accompagnement des pieds de façade



Chaudiou

(Pour une information plus complète sur le projet :

<https://www.arradon.com/Vie-municipale/A-la-Une/Aménagement-des-voies-au-Moustoir>)

Olivier Mayer

Des parents de La Touline à l'Ultra Marin



Cette année, des parents d'élèves de la Touline se sont lancés un défi de taille : neuf d'entre eux et un de leurs amis* se sont inscrits sous la bannière « Les Parents de La Touline » au Grand Défi Solidaire de l'Ultra Marin.

Cette année, la course à pied autour du Golfe du Morbihan s'est déroulée du 1er au 3 juillet dernier. L'équipe a décidé de soutenir l'association AOVA qui œuvre pour améliorer le quotidien des patients du service d'oncologie de l'hôpital de Vannes, notamment par la pratique sportive.

Demande d'inscription (sélection des équipes sur dossier), récolte des documents (certificats médicaux, informations diverses), répartition des relais selon les capacités de chacun, préparation physique (dont une belle course mi-juin avec presque toute l'équipe)... Le premier relayeur a finalement pu prendre le départ le vendredi 1er juillet à 18 h15 depuis le port de Vannes. Les dix relayeurs se sont succédés pour courir les 175 km autour du Golfe. La ligne d'arrivée a été franchie samedi après-midi, par l'équipe complète et les enfants.

Une belle aventure, qui, au-delà de la performance sportive que représente le raid, a privilégié l'amitié, l'esprit d'équipe et le partage d'une expérience commune : créer du lien, créer du souvenir commun, partager avec les enfants et les parents d'élèves de l'école un moment fort.

Cerise sur le gâteau ! Le projet porté par l'équipe a reçu les faveurs du jury du Grand Défi Solidaire et obtenu une subvention de 1000 € qui sera reversée prochainement à l'association AOVA.

L'objectif principal d'AOVA est de favoriser le bien-être des patients de tout âge, de maintenir une activité sportive adaptée à leur condition physique, de rendre plus supportable les séances de chimiothérapie. Les fonds récoltés par l'équipe « Les parents de la Touline » vont permettre d'acheter du matériel (steppers, pédaliers, poids libres ...)

Charlotte Le Talour

*Julien Le Petit, Alexis Petit, Dorian Pierre, Stéphane Robert, Charlotte Le Talour, Sébastien Cochet, Martin Halberstadt, Sophie Wattebled, Mélanie Merigeau et Romain Le Grumelec.

La belle kermesse à La Touline

Le samedi 25 juin a eu lieu la traditionnelle kermesse de la Touline. Au programme, des stands pour tous les âges et tous les goûts, une tombola, un grand repas familial et convivial en soirée. Chacun a pu profiter de ce moment fédérateur qui a permis de clore l'année scolaire dans la bonne humeur.

Alice Guislain Hoareau



2022 La Fête du Moustoir

D'accord il a plu un peu, mais c'était une fête bretonne



et il y avait des parapluies



et même beaucoup de parapluies !



Des musiciens jouaient de la musique



pour que les danseurs dansent



et pour que Liam fasse danser son parapluie



Il y avait des enfants et des jeux pour les enfants et les plus grands



On lui a fait honneur, à la traditionnelle potée !



Partout, appliqués, dévoués, accueillants, attentifs, chaleureux... les bénévoles



et même de jeunes bénévoles

La foule, dansante, vivante, pétillante, dans le jour qui décline



avec ses milliers de sourires



et quelques éclats de rire



Et Liam, un moment, qui s'envole avec son parapluie



La fête, jusqu'à la nuit tombée

Photographies Sophie Bertram et Gérard Laprun

La belle et douce rentrée de l'école



Isabelle, Laurent, Emmanuelle et Sandrine ont retrouvé leurs 93 élèves dans le jardin pédagogique de l'école qui arborait, malgré les fortes températures estivales, des tomates, des courgettes, des concombres et de belles grappes de raisin. Les familles en charge du jardin cet été ont dû s'adapter au manque d'eau et aux restrictions en vigueur. Merci et surtout bravo à elles, nous allons pouvoir continuer à travailler dans notre jardin pédagogique grâce à vous.

Nos dix nouvelles familles se sont senties chaleureusement accueillies par Les Amis de la Touline, notre Amicale : un petit mot échangé, quelques vœux de bienvenue, une boisson chaude ou encore une viennoiserie. N'hésitez pas à les rejoindre, ils savent créer de bons moments ensemble et les souvenirs d'enfant que l'on garde dans son cœur toute une vie...

Les quatre classes de l'école gardent leurs enseignants et leurs effectifs. Les postes d'ATSEM ont été pourvus et l'équipe municipale dans son ensemble reste la même. De la stabilité pour plus de sérénité.

Vous découvrirez au fur et à mesure des parutions du Petit Canard, les projets qui seront menés cette année. Mais nous pouvons déjà annoncer la poursuite des activités de natation pour les élèves de GS-CP-CE1 et CE2 au printemps. Les CM1-CM2 démarreront l'aviron dès le 9 septembre. Ils passeront ensuite leur permis vélo avec Adrien Thiébaud, le policier municipal.

Pour l'ensemble des élèves de l'école, les ateliers de Khloë reprendront autour de la mare pédagogique, l'osier et la vannerie. Tous les élèves se rendront dans les salles de spectacle de GMVA pour la découverte des arts vivants. Ils bénéficieront tous d'un parcours de spectateur dans le cadre du projet Cinécole et se rendront plusieurs fois dans l'année à Ti Hanock à Auray.

Objectif Paris 2024 ! Les élèves de l'école bénéficieront des Activités Pédagogiques Quotidiennes, comme annoncé par le gouvernement. Des rencontres sportives avec d'autres écoles du secteur sont en préparation. Il semble aussi qu'une dynamique sportive naisse côté parents, après leur très belle prestation à l'Ultramarin... Pourquoi ne pas créer un lien entre les deux ? Et avec le CFM ? À bon entendeur...

L'équipe pédagogique souhaite à tous et toutes une très belle année 2022-2023.



Sandrine Morice

Projet

« La laisse des mots »

Vous connaissez la « laisse de mer » ? C'est ce que la mer laisse sur l'estran en se retirant. Coquillages, crustacés, bois roulés, hélas aussi son lot de déchets, d'objets hétéroclites de toutes sortes... (Et, quand on observe bien, peut-être quelques regrets, des éclats de rires interrompus, des espoirs, des élans, pourquoi pas...)



Copyrights Tristan Jeanne-Vales

Ces objets de la laisse de mer (ou qui aurait pu être de la laisse de mer) vont nous raconter une histoire. Et cette histoire, nous allons en faire, tous ensemble, une création : ce sera « La laisse des mots » !

C'est notre projet de cette année qui va rassembler les élèves de La Touline et leurs parents, des anciens élèves, des ados, l'atelier d'écriture du CFM, et tous les volontaires qui le souhaitent... Nous aurons l'aide de deux artistes, Jean Lambert-wild, comédien et metteur en scène (ci-contre dans « La chanson de Roland ») que nous interrogeons en page suivante, et Catherine Lefevre, autrice. Nous les avons rencontrés par l'entremise des Scènes du Golfe, que nous remercions.

Nous allons procéder très simplement et ce sera à la portée de toutes et de tous. Et nous allons bien nous amuser !

D'abord, recueillir les objets. Chacun, chacune, enfant comme adulte, va apporter un objet simple, pas trop encombrant : un couteau, un stylo, un galet bizarre, une cassette VHS, un briquet, une boucle de ceinture... ce qu'on veut. Puis nous allons échanger ces objets, si possible entre enfants et adultes.

Chacun va donc se retrouver avec un objet et il va raconter à son propos une petite histoire, en prose, en vers, en onomatopées, qu'importe. Pour dire ce qu'est l'objet, à

quoi il sert, imaginer ses souvenirs, ses émotions...

Ces textes vont être retravaillés en classe pour les élèves et dans des séances d'ateliers d'écriture pour les adultes, tout ça avec l'aide de Jean et Catherine.

Car à la fin, Jean Lambert-wild et son personnage, le clown Gramblanc, aidé sans doute par d'autres clowns ou acteurs, devront accueillir ces objets en donnant un corps et une voix à vos textes. Et ce spectacle pourrait se tenir sur la nouvelle place du Moustoir réaménagée au début de l'été prochain et de toute façon à La Lucarne.

Pour tous les intéressés, sans engagement de leur part, une rencontre avec Catherine Lefevre et Jean Lambert-wild aura lieu le vendredi 23 septembre à 20 heures à la maison du Moustoir pour construire ensemble ce projet. S'inscrire auprès d'Olivier Mayer, 21 rue Saint-Martin ou omayer199@gmail.com.

Jean Lambert-wild



Copyrights Tristan Jeanne-Valés

« Le théâtre, c'est une histoire d'amour »

C'est par visioconférence que nous avons réalisé cet entretien avec Jean Lambert-wild. Il était alors au Japon, à 12 000 km du Moustoir.

Au Japon ? Mais pourquoi faire ? Du théâtre je suppose ?

Je travaille depuis longtemps au Japon. Je suis invité régulièrement à présenter des spectacles ou à faire des créations avec la troupe du Shizuoka Performing Arts Center que dirige Satochi Miyagi. Dans le cadre du 400e anniversaire de la mort de Molière, je lui ai proposé de monter « L'Avare » dans une nouvelle traduction japonaise faite par Akihito Hirano avec qui je travaille depuis plus de quinze ans. J'ai la chance, comme artiste, d'avoir beaucoup travaillé à l'étranger, en Chine, en Hongrie, en Suisse, à Singapour, au Brésil, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, aux États-Unis....

Comédien, metteur en scène, directeur de théâtre... Comment devient-on homme de théâtre ?

Par bonheur, je suis un être joyeux. Je ne vanterai pas mon métier en disant qu'il est le plus beau du monde. Sinon tous ceux qui s'y engagent y resteraient des années et ce n'est pas le cas. C'est un métier étrange, fait d'aventures, d'aléas, de rencontres parfois heureuses parfois fâcheuses... Le théâtre, c'est une histoire d'amour. Et, comme l'a dit Becket, « je ne suis bon qu'à ça ». En fait, on devient homme de théâtre en travaillant, et il faut se lever tous les matins. Comme tout le monde, mais le dimanche aussi...

Parmi vos créations, vous produisez ce que vous appelez des « calentures ». Ce sont en quelque sorte des fureurs poétiques ?

Une partie de mon travail a été qualifié par certains de « performances ». Je déteste ce mot. Ce qui se rapprocherait le plus de « calenture », ce serait des « entrées clownesques ». J'ai un petit personnage qui m'accompagne depuis vingt ans et qui est un clown blanc, Gramblanc. Il se promène et vit des expériences qui sont multiples et toujours l'objet de rencontres. Les calentures n'ont pas de règles esthétiques. Mais ce sont toujours des impulsions poétiques. Donc, Gramblanc va faire une calenture en microgravité dans l'avion à zéro G, dans une piscine, un jeu vidéo, un roman-photo, sur une scène, au fond d'un bois... Toutes les formes d'écriture et de narration sont possibles et cela me permet d'explorer des mondes poétiques que la scène ne me permet pas de visiter.

Gramblanc, que représente-t-il pour vous ?

Si je le savais vraiment !... C'est une possibilité de mémoire. Ce personnage avec son pyjama rayé, à la fois le dormeur, le jongleur, le banalisé, le prisonnier, le condamné, le rêveur... est un miroir sur lequel on peut projeter nos émotions. C'est une étrangeté qui interfère sur notre réalité et qui nous fait percevoir parfois (c'est en tout cas mon objectif) des beautés que nous avons oubliées. C'est un personnage complexe qui évolue, qui grandit, qui vieillit...

Vous êtes installé en Bretagne, tout près d'ici et vous avez accepté de concevoir et de monter un projet avec l'école La Touline et les habitants du Moustoir. Pour quelles raisons, qu'en attendez-vous ?

Je vis avec Catherine, une divine bretonne qui est autrice. C'est ici son rocher et c'est son territoire, et c'est ça qui me nourrit. Ce serait étrange de vouloir partager de la poésie avec tout le monde et pas avec les gens qui sont les plus proches de moi. Je tiens à cette proximité, aux histoires qui se créent dans les relations humaines.

Et j'attends beaucoup de ces rencontres et de ce partage. Je n'ai pas d'autre attente démesurée. Je suis cependant conscient d'avoir une responsabilité, surtout vis à vis des enfants mais pas seulement. Comment donner le goût de l'écriture, des mots. Les mots qui sont finalement les armes de notre liberté.

Un jour vous avez dit : « le théâtre, c'est un texte, un acteur et de l'amitié ». L'acteur, on l'a. L'amitié, je sens que ça vient. Pour que ce soit du théâtre alors, qu'est-ce qu'il reste ? Un texte ?

Oui, il faut qu'on écrive. Mais je veux préciser. Un texte, ça ne veut pas dire un seul auteur. Un acteur, ce n'est pas une seule personne, cela peut être une communauté de gens qui agissent pour que ce texte trouve sa symbolique. Et puis, l'amitié, sans quoi rien n'est possible.

Propos recueillis par Olivier Mayer

Nous rappelons que le Comité des Fêtes propose des places de spectacle à prix réduit mais en nombre limité pour la saison de Scènes du Golfe 2022-2023. Les prochains spectacles sont :

Le 30 septembre à La Lucarne à 19 h : Lunar Comet une répétition gratuite d'un spectacle équestre. Sur réservation avant le 15 septembre.

Le 19 octobre à 20 h au Palais des Arts à Vannes : Play / Replay, du cirque, des courses poursuites de l'acrobatie... 20 € la place. Sur réservation avant le 20 septembre.

Réserver auprès du CFM

Pour contacter le journal :

Comité des Fêtes du Moustoir, 2 Place de l'Église 56610 Arradon ; mail : canard@comitefetesmoustoir-arradon.fr

Pour contacter le Comité des Fêtes

mail : cfm@comitefetesmoustoir-arradon.fr ; site : <https://www.comitefetesmoustoir-arradon.fr/>

Directeur de publication : Olivier Mayer omayer199@gmail.com - 06 20 60 62 79

Illustrations : École La Touline, Sophie Bertram, Gérard Laprun, Dominique Mayer

Imprimé par Graphitheix imprimeur labellisé IMPRIM'VERT, 5 Allée de Noyal, Theix ISSN 2609-6498